

 11.10.2017, 05:30

La FOVAHM: plongée dans six des vingt-neuf ateliers intra-muros (1/5)

ABONNÉS



Gonçalo Paixao et Cédric Romano à l'atelier Bois au foyer Pierre-à-Voir de Saxon. Héloïse Maret

 11.10.2017, 05:30

La FOVAHM: plongée dans six des vingt-neuf ateliers intra-muros (1/5)

PAR CHRISTINE SAVIOZ

HANDICAP - Alors que le Centre de formation pour jeunes adultes de la Fondation valaisanne des personnes handicapées mentales (FOVAHM) fête ses trente ans, nous vous proposons de montrer, en cinq volets et en images, les multiples activités proposées par l'institution. Premier épisode: les ateliers intra-muros.

C'est une année particulière pour la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées (FOVAHM). Non seulement, elle a reçu le prix suisse de l'éthique 2017 pour son projet du mARTigny Boutique Hôtel, mais elle fêtera aussi lundi les trente ans de son Centre de formation pour jeunes adultes à Sion.

Le centre n'est cependant qu'une couleur de la large palette de la fondation proposant des activités diverses aux personnes handicapées mentales. Pendant cinq jours, nous vous ferons découvrir les coulisses de la FOVAHM.

Première étape: plongée dans six des vingt-neuf ateliers intra-muros entre Sierre et Collombey. En tout, près de 400 personnes (363) se rendent chaque jour dans l'un de ces ateliers. De chaque lieu sort une production propre. Les personnes peuvent ainsi baigner dans une activité professionnelle. «Certains peinent à partir à la retraite. Ils ont du plaisir à venir ici; c'est aussi leur manière de se sentir utiles», lance Claude Dumas, maître socioprofessionnel.

A Sion: l'atelier vert



Etienne Fragnière de Veysonnaz en pleine action. © Héloïse Maret

8 heures devant l'atelier de la Manufacture à Sion. Il est l'heure de se répartir le travail de la journée. Etienne Fragnière (21 ans), de Clèbes, commence par couper le gazon avec la tondeuse. «C'est ce que je préfère», souligne-t-il avant de mettre le Pamir sur les oreilles. «C'est un geste qu'il a mis plusieurs jours à intégrer, mais là, c'est tout bon», note Michel Mallaun, maître socioprofessionnel. Présent depuis un an dans cet atelier, Etienne Fragnière a peu à peu appris les bases de plusieurs activités. «On procède par séquences pour permettre au jeune d'avancer par des petites victoires. Cela ne sert à rien d'expliquer trop de choses en même temps, car cela le mettrait dans une situation d'échec», explique Michel Mallaun.

A Sierre: l'atelier de mécanique



Francis Rey à l'atelier mécanique à la Maison-Rouge. © Héloïse Maret

Dans l'une des salles, Francis Rey (63 ans), de Flanthey, et deux collègues sont concentrés sur leur machine. La dizaine d'employés du lieu peuvent découper de pièces en aluminium, les percer ou encore les fraiser. «Je fais du taraudage», explique Francis Rey, en passant chaque pièce en aluminium dans la machine, avec patience. «Francis est quelqu'un d'efficace et méticuleux. Cela fait quarante ans d'ailleurs qu'il est à la FOVAHM», confie Raphaël David, son maître socioprofessionnel.

A Martigny: l'atelier blanchisserie



Alexandra Warpin dans l'atelier blanchisserie. © Héloïse Maret

Entrer dans la blanchisserie du mARTigny Boutique Hôtel, c'est entrer dans un autre monde. Les onze employés du lieu sont au taquet. Entre le linge sale à laver et le linge propre à ranger, il y a fort à faire. «Nous recevons 500 kilos de vêtements des résidents par semaine en été et tout autant de l'hôtel», explique Béatrice Dorsaz, maîtresse socioprofessionnelle. Les employés ont du plaisir à la tâche. A l'image d'Alexandra Warpin, 26 ans, de Sierre, l'employée qui a été élue porte-parole de la blanchisserie. «C'est un travail varié qui me plaît. Et en plus, il y a une bonne ambiance.»

Collombey: l'atelier boulangerie



Margot Richard à l'atelier du pain avec son maître socioprofessionnel, Ludovic Sauthier. © Héloïse Maret

Une odeur de biscuit domine dans l'atelier pain cet après-midi-là. Margot Richard (26 ans), de Saint-Gingolph, présente un plateau de biscuits réalisés dans la journée. Des friandises aux oranges, aux noisettes, ou à la cannelle. «On fait aussi du pain, de la pâte à pizza et des pains surprise», souligne-t-elle. Dans l'atelier, quatorze personnes travaillent chaque jour pour confectionner les pains nécessaires au mARTigny Boutique Hôtel et au tea room à côté de l'atelier. «Nous avons aussi des commandes privées pour des fêtes, des apéros, ...», précise Ludovic Sauthier, maître socioprofessionnel.

Saxon: l'atelier bois



Gonçalo Paixao et le maître socioprofessionnel Claude Dumas, à l'atelier Bois au foyer Pierre-à-Voir. © Héloïse Maret

La force de l'atelier qui emploie dix-sept personnes dont Cédric Romano de Bex (au premier plan): réaliser des caisses à vin originales pour des clients encaveurs. «Nous avons même créé une fois un projet pour la Confédération», s'enthousiasme Claude Dumas, l'un des maîtres socio-professionnels. Dans le hall, une vitrine présente les différents emballages en bois réalisés. Quelque 2500 boîtes sont confectionnées chaque année.

Conthey: l'atelier cosmétique



Evelyne Terrettaz, Marion Arlettaz et Sylvain Héritier à l'atelier cosmétique. © Héloïse Maret

A peine la porte franchie, une odeur parfumée domine. Dans l'atelier, les vingt employés fabriquent des bougies odorantes, des savons – comme ici, avec Evelyne Terrettaz, de Sion, Marion Arlettaz de Bovernier et Sylvain Héritier de Savièse – et des shampoings. «Nos produits sont vendus au mARTigny Boutique Hôtel, mais nous avons aussi des demandes particulières», raconte Solange Lozouet, maîtresse socioprofessionnelle en montrant des bougies de Noël réalisées exprès pour un client. «Nous conditionnons aussi des tisanes. Cette année, nous allons sortir une épice à vin chaud», dévoile Solange Lozouet.